

"Le Congrès de La Haye" dans Luxemburger Wort (10 mai 1948)

Légende: Le 10 mai 1948, dans le quotidien Luxemburger Wort, Sylvain Mangeot, rédacteur diplomatique de l'Agence Reuters, livre ses premières impressions sur les travaux du congrès de l'Europe à La Haye.

Source: Luxemburger Wort. für Wahrheit und Recht. 10.05.1948, n° 131; 101e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul.

Copyright: (c) Imprimerie Saint-Paul s.a.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"le_congres_de_la_haye"_dans_luxemburger_wort_10_mai_1948-fr-43de5aca-57a8-43dd-8b79-70a598d69bee.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

Le Congrès de La Haye

Impressions de Sylvain Mangeot, rédacteur diplomatique de l'Agence Reuter

Le congrès de La Haye, après avoir entendu vendredi les discours de la séance inaugurale, a abordé samedi en commissions séparées l'examen des trois projets de résolution concernant les aspects politiques, économiques et culturels de la fédération européenne, qui ont été élaborés par les experts désignés à cet effet.

D'une façon générale, les délégués de tous les pays représentés au congrès n'ont pas caché leur déception au sujet du ton réservé des discours prononcés par M. Winston Churchill et M. Paul Ramadier.

La répugnance évidente de ces deux anciens premiers ministres à réclamer la formation rapide d'un gouvernement européen, a eu pour résultat, apparemment du moins, de renforcer la détermination des fédéralistes de constituer immédiatement un parlement européen ou quelque chose de semblable, qui prendrait le nom d'assemblée délibérante et de demander l'abandon des souverainetés nationales.

D'un autre côté, les délégués qui pensent que le congrès ne devrait prendre aucune décision susceptible de gêner les gouvernements européens dans leur tentative de consolider l'Europe occidentale dans le cadre de l'union occidentale et du plan Marshall, commencent à craindre que même le projet de résolution politique qui va lui être soumis sera difficilement accepté par le congrès.

Un certain nombre de parlementaires britanniques comprenant aussi bien des conservateurs que des socialistes font partie de ce clan et c'est pourquoi une réunion spéciale de la délégation britannique a été convoquée au Palace-Hôtel de Scheveningen, pour discuter la position britannique dans les débats à la commission politique.

Les mêmes divergences de vues sont à craindre entre les fédéralistes et les partisans d'une extension progressive des mesures déjà amorcées par certains gouvernements, au cours des débats à la commission économique, dont le président M. Van Zeeland, semble être plus fervent que MM. Churchill et Ramadier, si l'on tient compte de leurs déclarations de vendredi.

La résolution économique en cinq points, telle qu'elle se présente actuellement, met l'accent sur la nécessité d'établir au plus vite l'union économique de l'Europe et invite instamment les gouvernements intéressés à prendre sans délai des mesures pour la faire aboutir.

M. Salvator de Madariaga, espagnol internationaliste en exil, a été élu président de la commission culturelle.

Les délégués du congrès semblaient encore hésiter vendredi soir quant au statut des espagnols en exil en ce qui concerne leur participation au congrès. Les rumeurs selon lesquelles l'admission au congrès de deux représentants de Franco avait été révisée par le comité de coordination n'ont été ni confirmées ni infirmées pas plus que celles annonçant la présence à La Haye de MM. Prieto et Negrin en qualité de délégués de l'Espagne républicaine. La liste officielle des délégués définitivement closes vendredi soir, ne comprend pas de délégués espagnols. Toutefois, la situation à cet égard se trouve compliquée du fait que M. Churchill, dans son discours, a laissé entendre clairement qu'il serait désirable que les populations de la péninsule ibérique fussent incluses au noyau des 16 nations, représentées par le comité permanent de la coopération économique européenne.